Ecrire les mots du français

Dans ce chapitre on vous dira que notre orthographe est alphabétique ; c'est-à-dire qu'entre les sons qui constituent les mots oraux et les lettres ou groupes de lettres qui composent les mots écrits il y a une relative régularité. Tout le problème de l'orthographe de la langue française tient dans le mot « relatif ». En fait seuls 50% environ des mots écrits ont une orthographe que l'on peut prédire à partir de leur prononciation. Il en reste donc un nombre non négligeable dont on doit apprendre la composition sous peine de commettre une faute d'orthographe. Est-ce , comme certains le prétendent,un drame, une torture ou pire encore un déni de justice sociale ?

➢ ***L'orthographe du français est plus compliquée que celle de l'espagnol mais moins que celle de l'anglais…***

Toutes les langues alphabétiques ne sont pas logées à la même enseigne. Certaines comme l'espagnol, l'italien ou plus encore l'Esporento ont établi entre lettre et sons des relations d'une remarquable régularité. Elles possèdent des systèmes graphophonologiques *transparents* : à une lettre correspond pratiquement un son et un seul, et inversement. À l'opposé, la langue anglaise est remarquablement opaque, car il est souvent difficile de trouver la lettre ou le groupe de lettres à laquelle correspond un son : ainsi « poor » se prononce/PUR/, alors que son quasi jumeau « door » se prononce/DOR/.

Le français, lui, se situe dans une juste moyenne : il est raisonnablement transparent. Dans 85 % des cas, il est possible de trouver (si on nous l'a appris, bien sûr) le son qui correspond à une lettre ou à un groupe de lettres, c'est-à-dire que, dans 85 % des cas, un enfant à qui on a appris les relations graphophonologiques est capable de déchiffrer les mots.

En revanche, *lorsqu'il s'agit d'écrire, les choses deviennent autrement plus complexes*. Pour passer des sons aux lettres, l'enfant qui écrit possède à peine 50 % de chances de ne pas se tromper. La langue française est plutôt transparente lorsqu'il s'agit de lire ; elle est plus opaque lorsqu'on se met en tête de l'écrire. Ainsi, pour lire le mot « enfant », un apprenti lecteur n'aura aucun problème pour peu qu'on ait pris soin de lui

apprendre que « an » comme « en » correspondent tous les deux au son/AN/. Par contre, s'il veut écrire le mot « enfant » en distribuant correctement chacun des deux groupes de lettres « an » et « en » dans le mot, la connaissance des relations graphophonologiques ne lui sera que d'un piètre secours. En français, apprendre à écrire est plus *hasardeux* que d'apprendre à lire. Il ne suffit pas de connaître les relations entre lettres et sons pour éviter les fautes d'orthographe.

Ainsi, si l'on examine à quels sons peut correspondre la lettre /C/, on va obtenir les **six** possibilités suivantes :

- valeur phonétique de base [k] « car »
- valeur phonétique de position [s] « cire »
- valeur phonétique idiosyncrasique [g] « second »
- valeur phonétique nulle « tabac »
- membre du digraphe « ch » : « chat »
- avec une « cédille » [s] « ça »

En allant des sons aux lettres. Il existe **dix** façons de représenter le son [k] en fonction des conventions orthographiques du français.

Comme nous l'avons vu, [k] peut être symbolisé par la lettre « c », comme dans « car », mais il peut aussi être représenté par la lettre « k », comme dans « képi, kilo, klaxon, okapi, mark », ou par la lettre « q », comme dans « équilatéral, quadrupler, cinq, coq ». Le son [k] peut aussi être exprimé par les groupes de lettres suivantes :

- le digramme « cc », après une voyelle et devant les lettres « a », « o », « u », « l » ou « r », comme dans « occasion, s'accouder, occuper, occlusion, accrocher »
- le digramme « ch », comme dans « chiromancie, chlore, varech ;
- le digramme « ck », qui se trouve dans des emprunts comme « bifteck, blockhaus, cockpit, dock, jockey, stock, teck » ;
- le digramme « qu », qui s'emploie devant une lettre « voyelle », comme dans « équilibre, loqueteux, quand, quotidien » ;
- plus rarement, le digramme « kh » (ex : « khi, kolkhoze)
- plus rarement encore, les trigrammes « cch » (ex : « ecchymose, saccharine ») et « cqu » (ex : « acquérir, grecque, socquette »).

LE SAVEZ-VOUS ? En français, les correspondances ne sont pas toujours évidentes entre lettres et sons et moins encore entre sons et lettres

Tableau des graphies de voyelles

Phonèmes	Graphèmes	fréquence d'emploi	Exemples
[a]	a	92	papa
	à	7	à
	â	1	pâté
	em		prudemment
	en		solennel
	*aon		paonne
[é]	e		et
	é		pré
	œ		fœtus
	ae		et cætera
[E]	e	env. 3/4	mes, bec, est
	è		règle
	ai	env. 1/4	chair
	ê		fête
	ei		peigne
	ë		noël
	aî		paître
	*eî		reître
	*ea		break
[i]	i	99	rire
	y	1	rythme
	ï		héroïsme
	î		gîte
	**ee		meeting
[o]	o	75	zéro
	au	21	sauter
	eau	3	château
	ô		côte
	*aô		Saône
	**oo		zoo
[O]	o	100	botte
	u		minimum
	*ü		capharnaüm
	**oo		alcool
[y]	u	100	tutu
	û		mûr
	*ü		aigüe
	*eu		eu (avoir)
[4]	eu	99	honneur
	œu		œuf
	u		club
[0]	eu	100	heur<u>eu</u>x
	*ai		faisons
	*on		monsieur
	*eû		jeûne
[e]	e	non comptabilisé	cheval, autrement
[u]	ou	98	foufou
	où		où
	oû		goût
	*aou		saoul
	*aoû		août
	*oo		football
[9]	an	44	maman
	en	47	enlever
	am		lampe
	em		emballer
	*aon		faon
	*aen		Caen
[6]	un		brun
	um		parfum
	*eun		à jeun
[*]	in	45	enfin
	en	23	chien
	im		impossible
	ain		étain
	ein		éteint
	*în		vînmes
	*aim		faim
	yn		synthétique
	ym		symphonie
[7]	on		horizon
	om		ombre
	*un		punch

Tableau des graphies de consonnes

Phonèmes	Graphèmes	% d'actualisation	Exemples
[p]	p	98	répondre
	pp	2	nappe
[b]	b	100	bondir
	bb		abbé
[t]	t	99	tonnerre
	tt		botte
	th		thé
[d]	d	100	donner
	dd		addition
[k]	c	98	cacher
	qu		quille
	k		kaki
	q		coq
	cc		accord
	cq		acquitter
	ck		ticket
	ch		technique
	*cch		saccharine
[g]	g	100	goûter
	gu		guetter
	**gg		aggraver
	*c		second
	*gh		ghetto
[f]	f	95	folie
	ph		phare
	ff		affaire
[v]	v		voilà
	*w		wagon
[s]	s	69	danser
	ss		pousser
	c	26	ceci
	ç		ça
	t (+ i)	3	nation
	sc		science
	*sth		asthme
	*x		soixante
[z]	s	90	rose
	z	10	zéro
	*x		deuxième
	**zz		mezzanine
[ks]	x		taxe
	cc		accéder
	xc		excès
[gz]	x		examen
[S]	ch	100	cher
	*sch		schéma
[G]	j	50	jouer
	g		manger
	ge	50	rangeons
[l]	l		lire
	ll		emballer
[R]	r		rentrer
	rr		carré
	rh		rhume
[m]	m		moment
	mm		comment
[n]	n		nouveau
	nn		bonne
[N]	gn		campagne
	*ign		oignon
[H]	H		Hop
[ng]	ng		"parking"
[j]	y		yeux
	ill		paille
	i		pied, panier
[w]	ou		oui, fouet, joua (et joie [wa])
[H]	u		huile, lui

➢ ***Le niveau en orthographe a-t-il baissé?***

Le niveau baisse, le niveau monte au gré d'enquêtes et de comparaisons effectuées sans rigueur méthodologique, mais, dont les conclusions reflètent les préjugés idéologiques des chercheurs ou des amateurs. Des expérimentations, des observations, des analyses historiques servent des discours qui tantôt annoncent un déclin fatal de notre langue, tantôt dénoncent le caractère injuste d'une orthographe qui matraquerait cruellement les plus faibles de nos élèves. C'est ainsi que l'on a cru prouver qu'entre 1875 et 1987, le niveau orthographique des 9-14 ans s'était considérablement amélioré, en oubliant simplement qu'en 1875, près de la moitié des femmes et un tiers des hommes étaient totalement analphabètes. Une majorité des maîtres ignoraient par ailleurs l'orthographe que l'école n'a officiellement enseignée qu'à partir de la loi Guizot de 1833. Il fallut ensuite un bon siècle pour que cet enseignement produisît tous ses effets.

En 1996 une enquête du ministère de l'Éducation nationale a pris comme point de comparaison les années 1920. Et là, les résultats se sont avérés bien peu flatteurs pour les 12-14 ans de 1995 qui faisaient 2,5 fois plus de fautes que leurs camarades de l'année 1920. La thèse de la progression continue des connaissances orthographiques ne tenait plus. En fait, il semble que la maîtrise orthographique ait atteint son maximum entre 1920 et 1950, au terme d'un long processus enclenché au début du XIXe siècle. L'orthographe était alors devenue peu à peu la discipline reine à l'école, la dictée était la grande préoccupation du certificat d'études, les élèves étaient surentraînés. Dans la seconde moitié du XXe siècle le niveau commença à baisser, et la tendance s'est accélérée ces vingt dernières années. En février 2007, Manesse et Cogis ont montré que les élèves d'aujourd'hui avaient deux années scolaires de retard en orthographe par rapport aux élèves d'il y a vingt ans. Les collégiens de 5e de 2005 étaient au niveau des CM2 de 1987.

➢ ***Simplifier, peut être, mais jusqu'où ?***

. C'est sur leconstat des rapports délicats entre lettres et sons que s'appuient les tenants d'une simplification ou d'une réforme de l'orthographe, enrobant leur discours d'un souci affiché de démocratisation de l'apprentissage de l'écrit : plus l'orthographe serait simple (c'est-à-dire directement liée aux sons) et plus les enfants défavorisés auraient de chances de réussir leur scolarité. Mais de quelle simplification parle-t-on ? Qu'y a-t-il de commun entre la réforme drastique soutenue par certains sociolinguistes, qui pour la plupart possèdent toutes les finesses de l'orthographe française, et ceux qui se contentent d'en corriger quelques incongruités. Pour avoir une idée plus juste d'une simplification poussée au bout de sa logique, prenons l'exemple de l'Esperanto dont l'orthographe ne pose guère de problème : chaque lettre ne correspondant qu'à un seul phonème et inversement : farmasi(pharmacie), clorofil (chlorophyle), fore(forêt), hipopotam(hippopothame)

Il faut certes éliminer les incohérences

Plus raisonnables, bien sûr, sont ceux qui voudraient effacer quelques incohérences de notre orthographe sans changer les fondements même du système. Ils préconisent, notamment pour les mots composés d'un verbe et d'un nom, la suppression du trait d'union, ce qui ne me paraît d'ailleurs pas d'une urgence absolue et risque de changer gravement la physionomie de ces mots. Par contre, certaines propositions vont dans le bon sens parce qu'elles rétablissent logique et cohérence.

Quelques propositions de modifications pleines de bon sens

absout, absoute (participe, au lieu de absous, absoute).
appâts (au lieu de *appas*).
bonhommie (au lieu de *bonhomie*).
boursouffler (au lieu de *boursoufler*).
cahutte (au lieu de *cahute*).
charriot (au lieu de *chariot*).
combattivité (au lieu de *combativité*).
déciller (au lieu de *dessiller*)
dissout, dissoute (au lieu de *dissous, dissoute*).
douçâtre (au lieu de *douceâtre*)
embattre (au lieu de *embatre*).
guilde (au lieu de *ghilde*, graphie d'origine étrangère).
imbécilité (au lieu de *imbécillité*).
innomé (au lieu de *innomé*).
persiffler (au lieu de *persifler*).
prudhommal (avec soudure) (au lieu de *prud'homal*).
prudhommie (avec soudure) (au lieu de *prud'homie*).
relai (au lieu de *relais*)
ventail (au lieu de *vantail*)

Si, au bout du compte, il ne s'agissait que de ces quelques rectifications à la marge, pourquoi tant de bruit ? À moins qu'il ne faille y voir la pointe émergée d'un iceberg que d'aucuns souhaiteraient voir surgir de façon plus décisive ?

Je dois avouer que je suis perplexe, pour ne pas dire méfiant, face aux régulières propositions qui prétendent simplifier notre orthographe. Tout d'abord, je pense qu'en matière de langage, on doit se garder de décréter et de légiférer. La preuve en est le peu d'impact sur l'orthographe qu'ont eu les différentes propositions des « réformateurs » pourtant largement médiatisés. Je crois beaucoup plus à la sagesse des usagers qu'à de nouvelles règles imposées de l'extérieur. Mais ce qui m'inquiète le plus, c'est que derrière cette apparente sagesse qui dit limiter ses ambitions à quelques points de l'orthographe d'usage, se profile un danger majeur : celui d'une modification, voire d'une suppression des règles de l'orthographe grammaticale. Autant on pourrait accepter que l'on supprime certaines incohérences héritées de quelques clercs égarés, autant il faut refuser que l'on modifie quoi que ce soit aux règles des accords nominaux et verbaux, car on toucherait alors à la logique des phrases et du discours.

Mais une orthographe simplifiée à l'extrème, c'est bon pour l'écriture, pas pour la lecture

Tous ceux qui n'ont que le mot simplification à la bouche devraient comprendre que la simplification aurait *un impact totalement différent sur la lecture et sur l'écriture*. Si l'on simplifiait l'orthographe d'usage en rendant plus transparentes les relations entre lettres et sons, on faciliterait sans nul doute

l'écriture des mots. Une langue dans laquelle un son correspond à une lettre et une seule, comme en esperanto, met ses usagers à l'abri des fautes d'orthographes ; elle ne laisse planer aucun doute sur la forme d'un mot, sauf à avoir des troubles de l'audition. En revanche, cette même langue complique singulièrement la tâche de ses lecteurs, puisque la simplification des formes orthographiques entraîne ipso facto une moins bonne discrimination de la « physionomie » des mots et rend plus difficile leur reconnaissance. Pour le dire autrement, la simplification de l'orthographe du français *servirait l'écriture, mais desservirait la lecture*. On ne peut, en effet, gagner sur les deux tableaux et c'est pour cela qu'il faut se garder d'intervenir de façon intempestive. La langue française dans sa grande sagesse a trouvé un équilibre délicat entre complexité (pharmacie, chorale, accueil…) et simplicité (boule, sable, locomotive…), acceptant de parer quelques-uns de ses mots de quelques fioritures qui les distinguent plus aisément aux yeux du lecteur et donnant aux autres des costumes plus sobres et plus austères qui font le bonheur du scripteur.

Orthographe d'usage et orthographe grammaticale

La maîtrise orthographique, surtout en orthographe grammaticale, chute indéniablement. J'ai moi-même compté lors de ses cinq dernières années les fautes d'orthographe dans les copies de l'examen sanctionnant mon cours de licence de linguistique à Paris Descartes. Sur les quelque 500 copies corrigées, plus de 70 % révélaient une moyenne de 8 fautes d'orthographe par page. Chose plus grave encore : 40 % de ces fautes étaient de nature grammaticale : accords, morphologie verbale… J'essaie, bien sûr, de donner priorité à la cohérence du contenu plus qu'à la forme des mots, mais, lorsque la chaîne des accords se trouve systématiquement brisée, lorsque « c'est » remplace sans vergogne « ses », c'est l'articulation même de la pensée qui se trouve brouillée.

Respecter l'orthographe, ce n'est pas simplement savoir choisir entre un seul « P » et deux « PP », entre « AN et « EN » ou entre « PH » et « F ». C'est aussi être capable d'accorder un verbe avec son sujet, un adjectif avec le nom auquel il se rapporte, un participe passé en fonction de l'auxiliaire utilisé. Si l'on doit accorder soin et attention à la façon d'écrire les mots (*orthographe lexicale ou d'usage*), il faut être encore plus exigeant sur ce qui les relie dans la phrase (*orthographe grammaticale*), car il s'agit là de la mise en mots de notre pensée à l'intention de l'Autre, de la logique de nos propositions pour un lecteur. L'orthographe d'usage est donc celle qui régit le choix et la combinaison des lettres qui permettent à chaque mot d'être distingué de tous les autres. L'orthographe d'un mot, c'est en quelque sorte sa carte d'identité. C'est à l'orthographe d'usage que l'on s'en prend régulièrement en dénonçant son intolérable complexité.

➢ ***Lorsque l'orthographe évite la confusion* : *homophones mais pas homographes***

En français, il peut arriver qu'un même son produise des sens différents. C'est le cas de l'homophonie ou rapport entre plusieurs mots écrits différemment mais qui se prononcent de la même façon « sceau »/« seau »/« saut »).De même, l'homographie concerne des mots de sens différents, mais qui ont pourtant la même orthographe (par exemple : « été »/« été ». Ils se prononcent pareil mais ne s'écrivent pas pareil et ils ont des sens.

LE SAVEZ-VOUS ? Attention à bien distinguer les orthographes des mots homophones mais heureusement pas homographes

A

*Conclure un **accord** / un serviteur **accort***
*Une **acre** de terrain / une odeur **âcre***
Aïe** ! ça fait très mal / une gousse d'**ail
*Le pli de l'**aine** / la **haine** de l'ennemi*
*Prendre l'**air** / une **aire** de jeux / l'**aire** d'un triangle / l'**ère** quaternaire / un pauvre **hère***
*L'**alène** (poinçon) du cordonnier / avoir mauvaise **haleine***
*L'**allaitement** maternel / le **halètement** d'un asthmatique*
***Aller** à l'école / **haler** un bateau / **hâler** (bronzer)*
*Une crème aux **amandes** / payer une **amende***
*Dire **amen** / une réponse **amène** (douce)*

*Le sphincter **anal** / les **annales** du baccalauréat*
*L'**anche** de la clarinette / une fracture de la **hanche***

*Lever l'**ancre** / écrire à l'**encre** noire*
*Les **appas** d'une femme / un **appât** pour la pêche*

*L'**archer** et son arc / l'**archet** du violoniste*
*Un terrain de dix **ares** / l'amour de l'**art** / verser des **arrhes***
Sous d'heureux auspices / l'hospice des vieux
*L'**autel** d'une église / l'**hôtel** de ville*

B

*Jouer au **baccara** / des verres en **baccarat***

*Un cheval **bai** / une **baie** vitrée / rester bouche **bée** / le **bey** d'Alger*
***Bâiller** d'ennui / vous me la **baillez** belle / **bayer** aux corneilles*
*Partir en **balade** / réciter une **ballade***
*Publier les **bans** / s'asseoir sur un **banc** / un **banc** de sardines*

*Un homme **barbu** / les arêtes d'une **barbue***
*Une **barre** de chocolat / les arêtes d'un **bar** / un **bar**-tabac*
*Une soupe au **basilic** / la **basilique** Saint-Pierre*

*Un **beau** tableau / un pied-**bot** / un bail, des **baux***
***Bon** (gentil) / un **bon** d'achat / **bond** (saut)*
*La **bonace** de la mer (calme plat) / un air **bonasse***
*Patauger dans la **boue** / le **bout** du tunnel*
*L'écorce de **bouleau** / un petit garçon **boulot** (rondouillard) / un bon **boulot***
*Le **box** des accusés / un combat de **boxe***
*Du pétrole **brut** / une **brute** épaisse*
*Marquer un **but** / une **butte** de terre*
***Buter** sur une pierre / **butter** le pied des rosiers / une **buttée** de porte*

C

*Les **cahots** d'un véhicule / c'est le **chaos** (grand désordre) / un boxeur **K.O**.*
*Les **canaux** d'Amsterdam / un **canot** pneumatique*
*La **canne** de l'aveugle / la **cane** de la basse-cour*
*Le **cap** Horn / une **cape** en laine*
*Le **capital** et ses intérêts / la **capitale** de la France*
*Le **céleri** rémoulade / la **sellerie** d'une écurie*
*Nul n'est **censé** ignorer la loi / un raisonnement **sensé***
*Un **cep** de vigne / le **cep** de la charrue / une omelette aux **cèpes***
*Le **cerf** des forêts / une culture sous **serre** / les **serres** de l'aigle / le **serf** du Moyen-âge*
*Une **cession** de parts / une **session** d'examen*
*Le **chah** (ou schah) d'Iran / le **chas** d'une aiguille / le **chat** de gouttière*
*Une **chaîne** de montagnes / les racines d'un **chêne***
*La **chair** et les os / la **chaire** d'un professeur / faire bonne **chère** / **chère** amie*
*Un **champ** de blé / le **chant** du rossignol*
*Le **chaud** et le froid / le blanc de **chaux***

*Une odeur de **chlore** / **clore** un débat*
*Le **chœur** de l'opéra / avoir mal au **cœur***
*La **cire** d'abeille / un triste **sire***
*Un **clair** de lune / des huîtres fines de **claire** / un **clerc** de notaire*
*La **clause** d'un contrat / une porte **close***

*Un petit **coin** / la gelée de **coings***
*Franchir un **col** / de la **colle** à bois / du **khôl** pour les yeux*
*Un **colon** d'Afrique / le gros **côlon***
*Faire les **comptes** / le **comte** et la comtesse / un **conte** pour enfants*
*Le **chant** du coq / un œuf à la **coque** / le **coke** métallurgique*
*Un épiderme **corné** / la **cornée** de l'œil / un **cornet** à piston*
*La **cote** d'alerte / monter une **côte** / une **cotte** de maille / payer sa **quote**-part*
*Un peintre bien **coté** / le **côté** d'un carré*
*Un **coup** de téléphone / la tête et le **cou** / le **coût** d'une installation*
*Un **couplé** gagnant / le **couplet** d'une chanson*
*Le **cours** d'une rivière, d'un professeur, d'une monnaie / la **cour** d'une école /*
*faire la **cour** / la chasse à **courre** / couper **court** / un **court** de tennis*
*Un **cric** hydraulique / une **crique** isolée*
*Un aliment **cru** / un vin de **cru** / la **crue** d'une rivière*
*Un **cuisseau** de veau / un **cuissot** de gros gibier*
*Le chant du **cygne** / un **signe** particulier*

***Buter** sur une pierre / **butter** le pied des rosiers / une **buttée** de porte*

D

*Un **dais** de lit / un **dé** à jouer / un **dé** à coudre*
*Une **danse** folklorique / une population **dense***
*La **date** de naissance / manger des **dattes***
*Une tenue **décente** / une **descente** à ski*
*Un mur **décrépi** / un vieillard **décrépit***
***Dégoûter** (inspirer de la répugnance) / **dégoutter** (couler goutte à goutte)*
***Délacer** ses chaussures / se **délasser** l'esprit*
***Desceller** une grille / **desseller** un cheval*
*Avoir un **dessein** (projet) / faire un **dessin** (illustration)*
***Détoner** (exploser) / **détonner** (contraster dans un ensemble)*
*Avoir un **différend** entre voisins / un avis **différent***

E

*La réponse de l'**écho** / payer son **écot***
***Empreint** (marqué) / **emprunt** (demander un prêt)*
***Enter** un arbre / **hanter** une maison*
*Un pichet en **étain** / un regard **éteint***
*Un jugement **éthique** (moral) / un vieux cheval **étique** (très maigre)*
*Un **être** humain / le tronc d'un **hêtre***
***Exaucer** un vœu / **exhausser** un mur*
*Une lettre **exprès** / un train **express** (train rapide) / un (café) **express***

F

*Un **fait** divers / ployer sous le **faix** / la **fée** Carabosse*
*Le **faîte** du toit / la **fête** des mères*
*Le **fard** à joues / le **far** breton / les **phares** d'une voiture*
*Une voix de **fausset** / tomber dans le **fossé** / **fausser** un résultat*
*Le réseau **ferré** / des **ferrets** de diamants*
*Du **fil** à coudre / le **fil** du rasoir / une **file** d'attente*
*Un **filtre** à café / un **philtre** d'amour*
*La **fin** du film / une **faim** de loup / un étonnement **feint** (simulé)*
*Un peintre **flamand** / un **flamant** rose*
*Un **flan** aux œufs / se coucher sur le **flanc***
*Le **foc** d'un voilier / la fourrure de **phoque***
*Avoir la **foi** / du **foie** de veau / il était une **fois***
*Un **fond** de bouteille / un **fonds** de commerce / les **fonts** baptismaux*
*Dans son **for** intérieur / un **fort** militaire / tout est perdu, **fors** l'honneur*
*Un **foret** (outil) / une **forêt** de sapins*

*Engager des **frais** / un temps **frais** / du **frai** de carpe / un avion de **fret***
*La **fumée** d'un incendie / le **fumet** d'un rôti*

G

Gai** comme un pinson / passer la rivière à **gué** / faire le **guet
*Se chauffer au **gaz** / couvrir une blessure avec de la **gaze***
*Des plumes de **geai** / noir comme du **jais** / un **jet** d'eau*
*Éprouver de la **gêne** / les **gènes** et la génétique*
*Les fleurs de **genêt** / **jeûner** pendant le carême / un **genet** d'Espagne (cheval)*
*L'érosion **glaciaire** / une **glacière** pour le camping*
*Jouer au **golf** / le **golfe** du Morbihan*
***Goûter** un vin / laisser **goutter** un robinet*
*Accorder une **grâce** / une viande **grasse***
*N'avoir **guère** le temps / la **guerre** du feu*

H

*La ville **haute** / une chambre d'**hôte** / la **hotte** du Père Noël*

La houe (outil de jardinage) / le houx de Noël
*Un débat à **huis** clos / **huit** jours*
La hune du mât / la une des journaux
*Une **hutte** de paille / la clef d'**ut***

I

*Une **intercession** (action d'intercéder) / une **intersession** parlementaire*

J

*Une **jarre** d'huile / le **jars** et l'oie*
*Un baiser sur la **joue** / un **joug** pour l'attelage*
L

*Le **lac** de Genève / s'enduire les cheveux de **laque***
***Laid** comme un pou / la **laie** et le sanglier / du **lait** de vache / réciter un **lai** (poème) / un **lé** de papier peint*
*Lâcher du **lest** / avoir la main **leste***
*La **levée** du courrier / le **lever** du soleil*
*Entrer en **lice** / une surface **lisse** / une fleur de **lis** (ou : de **lys**)*
*La **lie** de vin / un **lit** à baldaquins*
*Les bottes de sept **lieues** (mesure de distance) / des **lieux** publics / pêcher des **lieus***
*La **lire** italienne / jouer de la **lyre***
*La **livrée** d'un domestique / un **livret** de famille*
*La **lutte** armée / jouer du **luth***

M

*Le mois de **mai** / le pain dans la **maie** / un **mets** et un entremets*
*Le **maire** du village / l'eau de **mer** / la **mère** de famille*
*Un **maître** d'école / un **mètre** carré*
*Le bien et le **mal** / le **mâle** et la femelle / la **malle** et la valise*
*La **mante** religieuse / une **menthe** à l'eau*
*Le **marc** de café / la **mare** aux canards / j'en ai **marre***
*Le **mari** et la femme / être **marri** (fâché, désolé)*
*Un enfant **martyr** / souffrir le **martyre***
*Un **mas** en Provence / le **mât** d'un voilier*
***Mater** une révolte / **mâter** un navire*

*Le **matin** et le soir / les crocs d'un **mâtin** (gros chien)*
*Aller à la **messe** / déjeuner au **mess** des officiers*
*La ligne de **mire** / l'encens et la **myrrhe***
*Un gilet mangé aux **mites** / un **mythe** antique*
*Le **mors** du cheval / être **mort** de peur / les **Maures** et les Turcs*
Écrire un mot / avoir des maux de tête
*Faire la **moue** / un matelas **mou** / le **moût** du raison*
*Le **mur** de Berlin / un fruit **mûr** / la confiture de mûres*

N

*Être **nu** comme un ver / tomber des **nues***
*Les adjectifs **numéraux** / tirer le bon **numéro***

O

*L'Orient et l'**Occiden**t / le chlore est un **oxydant***
*Un rose **orangé** / une fleur d'**oranger***
*Un tampon d'**ouate** / une consommation en **watts***
***Oui** ou non / avoir **ouï**-dire / les **ouïes** d'un poisson*

P

*Un bulletin de **paie** / la guerre et la **paix** / un **pet** de lapin*
*Le **pain** du boulanger / une forêt de **pins***
*Le **père** et la mère / un nombre **pair** / une **paire** de bas / les **pairs** de France / des yeux **pers***
*Un **palais** royal / un **palet** de marelle*
*La **pale** de l'hélice / le supplice du **pal** / être **pâle** comme un linge*
*Un voisin de **palier** / **pallier** un manque*
*Un **pan** de mur / des plumes de **paon***
***Panser** ses blessures / **penser** à autre chose*
*Un **parti** politique / une **partie** de tennis*
*La **pâte** à tarte / marcher à quatre **pattes***
*Un **pâté** de sable / la **pâtée** du chien*
*La **paume** de la main / la **pomme** et la poire*
*La **pause** café / la **pose** de la première pierre*
*La **peau** et les os / un **pot** de confiture*
***Pêcher** par omission / **pêcher** la truite / la pêche et le **pêcher** / un **péché** mignon*
*Se donner de la **peine** / la **penne** (plume d'oiseau) / un **pêne** de serrure*
*La valeur de **pi** est 3,14 / bavard comme une **pie** / aller de mal en **pis** / un **pis** de vache*
*Un **pic** enneigé / l'as de **pique** / la **pique** du picador*
*Un **pieu** pour une clôture / un **pieux** mensonge*
*Un **pinçon** au doigt / gai comme un **pinson***
*Fixer un **piton** / un **piton** volcanique / un (serpent) **python***
*Une région de **plaines** / la **pleine** lune*
*Porter **plainte** / la **plinthe** d'un mur*
*Le **plan** d'un architecte / un **plant** de rosier*
*Une **poêle** à frire / un **poêle** à mazout / une touffe de **poils***
*Un **poids** lourd / des petits **pois** / un tissu à **pois** / encoller à la **poix***
*Une **poignée** de porte / à la force du **poignet***
*Un coup de **poing** / un **point** d'interrogation / le **point** de croix / une mise au **point***
*Le **port** de Rouen / des frais de **port** / les **pores** de la peau / le **porc** et la truie*
*Avoir des **poux** / prendre le **pouls***
*Le **pouce** et l'index / une jeune **pousse***
*Un **pré** fleuri / un **prêt** immobilier*
*Les **prémices** de l'hiver / les **prémisses** d'un raisonnement logique*
*La **proue** d'un navire / peu ou **prou***

Q

*Une **queue** de poisson / un maître **queux***

R

*Couper à **ras** / un **rat** des champs / un **raz** de marée*
*Le **racket** d'un gang / une **raquette** de tennis*
*Un **rai** de lumière / une **raie** au milieu / les arêtes de la **raie** / do, **ré**, mi / prendre dans ses **rets** (filets, piège) / un **rez**-de-chaussée*
*Le coassement d'une **rainette** / les pépins d'une **reinette***
***Raisonner** avec justesse / faire **résonner** un gong*
*Une voix **rauque** / solide comme un **roc** / danser le **rock***
*La **reine** et le roi / les **rênes** du cheval / un troupeau de **rennes***
*Un **repaire** de brigands / un point de **repère***
*Le **ris** de veau / le **riz** au lait*

Roder *un moteur /* ***rôder*** *dans les parages*
Lire un ***roman*** */ l'art* ***roman*** */ parler le* ***romand***
Réciter un rondeau (poème) / un rondo de Mozart
Un ***rôti*** *de veau / une* ***rôtie*** *beurrée (tranche de pain grillé)*
Une ***roue*** *de voiture / un* ***roux*** *(pour lier la sauce) / un homme* ***roux***
Un homme ***roué*** *(rusé) / la fileuse et son* ***rouet***
Le filet d'eau d'un ***ru*** */ une* ***rue*** *piétonne / la* ***rue*** *(plante des prés)*

S

Être ***sain*** *et sauf / donner le* ***sein*** */ un lieu* ***saint*** */ un acte sous* ***seing*** *privé*
Être ***saine*** *et sauve / pêcher avec une* ***senne*** *(filet de pêche) / une* ***scène*** *de théâtre / la* ***cène*** *du Jeudi saint*
Un ***sale*** *temps / la* ***salle*** *des fêtes*
Faire une ***satire*** *de la société / un* ***satyre*** *vicieux*
Un ***saule*** *pleureur / toucher le* ***sol*** */ la clef de* ***sol*** */ une* ***sole*** *meunière*
Un hareng ***saur*** */ jeter un* ***sort***
Le ***saut*** *à la perche / un petit* ***sot*** */ un* ***seau*** *d'eau / le garde des* ***Sceaux***
Des ***sautes*** *d'humeur / une petite* ***sotte***
Sceller *un anneau dans un mur / poser les* ***scellés*** */* ***seller*** *un cheval*
Être ***sceptique*** */ une fosse* ***septique***
La gorge ***sèche*** */ un os de* ***seiche***
Un ciel ***serein*** */ un* ***serin*** *en cage*
Sous la foi du ***serment*** */ un* ***serrement*** *de cœur*
Signer *un document / un* ***signet*** *pour marquer une page*
Un ***soufflé*** *au fromage / un* ***soufflet*** *pour la cheminée / recevoir un* ***soufflet*** *sur la joue*
Les ***spores*** *mâles et femelles / un* ***sport*** *collectif*
Une ***statue*** *de marbre / le* ***statut*** *des fonctionnaires / un* ***statu*** *quo*

Un maître d'hôtel ***stylé*** */ la lame d'un* ***stylet***
Un fruit ***sur*** *(acide) /* ***sûr*** *et certain*

T

Une ***tache*** *d'encore / une* ***tâche*** *à accomplir*
Une ***taie*** *d'oreiller / le* ***té*** *d'un dessinateur / un* ***têt*** *de laboratoire / une tasse de* ***thé***
Une glace sans ***tain*** */ un* ***teint*** *mat / le* ***thym*** *et le laurier*
La ***tante*** *et l'oncle / une* ***tente*** *pour camper*
Teinter *un vêtement / faire* ***tinter*** *une clochette*
Payer à ***terme*** *échu / des* ***termes*** *impropres / les* ***thermes*** *d'une ville d'eau*
Du ***thon*** *à l'huile / donner le* ***ton***
Avoir des ***tics*** *nerveux / du sang sucé par des* ***tiques***
Le ***tir*** *à l'arc / un vol à la* ***tire***
Un ***tirant*** *d'eau / un* ***tyran*** *sanguinaire*
C'est du ***toc*** */ une* ***toque*** *de fourrure*
Le ***tome*** *d'un ouvrage / la* ***tomme*** *de Savoie*
Une ***tribu*** *indienne / payer un* ***tribut***
Trop *ou pas assez / le* ***trot*** *du cheval*
Un moteur ***turbo*** */ du* ***turbot*** *au beurre blanc*

V

Un espoir ***vain*** */ boire du* ***vin*** */* ***vingt*** *sur* ***vingt***
Une attente ***vaine*** */ la* ***veine*** *jugulaire*
Le ***valet*** *de cœur / une* ***vallée*** *encaissée*
Vanter *les mérites de quelqu'un /* ***venter*** *(faire du vent)*
Un bois ***verni*** */ du* ***vernis*** *à ongles*
Un ***verre*** *d'eau / un* ***ver*** *de terre / le* ***vers*** *et la strophe / le* ***vert*** *et le bleu / des pantoufles de* ***vair*** *(fourrure)*
Un homme ***versé*** *en la matière / les* ***versets*** *de la Bible /* ***verser*** *à boire*
Avoir un ***vice*** */ serrer la* ***vis***
Violer *la loi / un bleu-****violet***
Une ***voie*** *de chemin de fer / une* ***voix*** *de soprano*
Y ***voir*** *clair / des jours,* ***voire*** *des mois entiers*
Un gaz ***volatil*** */ les* ***volatiles*** *de la basse-cour*
Lancer à toute ***volée*** */ les* ***volets*** *d'une fenêtre /* ***voler*** *de l'argent*

➢ *Notre orthographe raconte l'histoire du français*

Comment ne pas souligner l'importance de notre orthographe dans la révélation de l'histoire des mots et de leur lignée d'appartenance ? Le mot « aujourd'hui » qui, selon certains, devrait passer sans autre forme de procès à la machine à simplifier dit cependant bien ce qu'il veut dire : *au jour d'hui*. Cette orthographe devrait, si elle était examinée avec l'attention qu'elle mérite, dissuader bien de nos animateurs radio et télé de commettre l'irritante redondance *au jour d'aujourd'hui*.

En nous rappelant ce que nous devons au grec, l'orthographe du français rassemble les mots de même famille sémantique et marque par des traits orthographiques communs les étymons qui guident nos pas dans la découverte des champs lexicaux. Prenons quelques exemples, entre mille autres, qui témoignent et ordonnent des pans entiers du lexique de notre langue.

Imaginez « graph » sans son « ph » qui nous dissuade de le rapprocher de « agrafe », « philo » qui ressemblerait à une pâtisserie grecque et « cyn- « perdant son « y » qui nous conduirait dans une salle *très* obscure. Faudrait-il, au nom d'une simplification dont l'urgence ne nous paraît pas évidente et les avantages contestables, sacrifier notre héritage ? Faudrait-il priver les enfants de ces repères qui organisent la diversité du lexique et rendent les promenades au pays des mots à la fois rassurantes et surprenantes ? Les traces étymologiques adoucissent, le temps d'une découverte, l'indispensable, mais parfois inquiétant, arbitraire du signe. Elles révèlent la continuité et la cohérence de notre vocabulaire commun et nous rappellent qu'il est le résultat d'une évolution sans rupture.

Alain Bentolila